

Il crut d'abord qu'il était arrivé quelque malheur aux petites filles de Juliette ; mais, au même instant, Emma et Cécile vinrent se jeter à sou cou.

Tout en embrassant avec une joyeuse effusion les deux enfants, qui poussaient des cris d'allégresse, Valentin regardait Mme Bartelle. Il fut douloureusement frappé du changement extraordinaire qui s'était opéré chez la jeune femme. Maigre, pâle, épuisée, les yeux creux et cernés, les paupières gonflées et meurtries, elle semblait avoir à peine la force de se soutenir.

— Mon Dieu ! s'écria-t-il avec angoisse, tu as donc été malade, Juliette ?

— Un peu, répondit-elle ; j'ai payé mon tribut à la fièvre, mais cela va mieux, n'est-ce pas, Toinette ?

Toinette ne répondit pas et tourna la tête pour qu'on ne vît pas les grosses larmes qui roulaient sur ses joues amaigries.

— Les enfants aussi ont l'air bien fatigué reprit Valentin, qui craignait d'alarmer sa cousine en insistant sur l'état où il la trouvait.

— Elles ont eu à souffrir aussi, répondit Juliette en faisant signe de s'éloigner à Toinette, qui se tortait les mains avec impatience.

— Oui, cousin, s'écria Emma, qui s'était déjà emparée d'une des mains de M. Mazeran. Oh ! Nous avons bien des choses à te raconter va !

— Vraiment ? dit le jeune homme en souriant sans quitter des yeux le visage épuisé de la mère.

— Oui, reprit-elle ; maman a eu peur, elle s'est sauvée avec nous.

— Et une nuit nous avons couché sur un arbre, dit Cécile.

— Et puis nous avons failli être mangées par un rhinocéros.

— Et nous avons eu si soif !

— Et si faim !

— Et notre pauvre maman, qui avait la fièvre et qui pleurait !

— Et Toinette aussi !

— Que veulent-elles dire ? demanda Valentin, alarmé de tout ce que les deux petites filles lui racontaient avec une volubilité tout enfantine.

Toinette, qui s'éloignait, se retourna pour lever les yeux et les mains au ciel ; mais Mme Bartelle lui imposa de nouveau silence par un regard suppliant.

— Je te raconterai cela plus tard, dit Juliette. Mais toi-même tu es bien changé. Comme tu as l'air fatigué et souffrant !

— Je suis venu à cheval, et ce maudit soleil m'a quelque peu rôti, répliqua Valentin.

— Quelle imprudence !

— Je me reprochais de t'avoir laissée partir seule. J'avais hâte de te revoir. Je n'ai pu y tenir davantage, et comme les chariots n'étaient pas prêts, je suis parti en avant-garde.

— Combien je te remercie, Valentin !

Quelque souvenir douloureux éteignit sans doute le sourire qui avait effleuré les lèvres de Juliette. En dépit de tous ses efforts, un sanglot convulsif souleva sa poitrine, et, couvrant sa figure de son mouchoir, elle fondit en larmes.

— Juliette, s'écria le jeune homme surpris et inquiet de cette profonde douleur, qu'y a-t-il ? que s'est-il passé ? Parle donc, je t'en conjure. Aurais-tu éprouvé quelque accident ? quelqu'un t'aurait-il ?.. Si je croyais Morany...

Elle l'interrompit par un geste suppliant.

— Il ne m'est rien arrivé, murmura-t-elle, c'est la fièvre ; je suis si faible ! La moindre chose me bouleverse... la joie de te revoir... Tiens, laisse-

moi pleurer un moment. Ensuite, je t'expliquerai tout.

— Vous arrivez juste à propos pour le dîner, monsieur Valentin, dit à ce moment M. Morany, qui venait de surgir à côté du chariot. J'ai eu la chance de tuer ce matin un porc-épic dont la chair a la meilleure mine du monde.

Après un instant d'hésitation involontaire, Valentin serra la main que lui tendait M. Morany et murmura quelques paroles de politesse.

— Comment avez-vous laissé nos voyageurs ? reprit Morany. Clémence est-elle toujours aussi belle ? A-t-elle fait bien des victimes parmi ces pauvres officiers du 27^e ?

Tout en répondant au créole, Valentin ne pouvait détacher ses yeux de sa cousine.

— Vous trouvez Juliette bien changée, n'est-ce pas ? lui dit Morany à voix basse. C'est la fièvre, et puis une malheureuse excursion qu'elle a faite

— Comment cela ? Quelle excursion ?

— Elle vous la racontera elle-même. Si vous saviez quelle peur elle m'a causée ! Pendant cinq jours, je l'ai crue perdue, elle et ses deux petites filles. Je tremble encore rien que d'y songer. Quand je pense que si j'étais arrivé quelques heures plus tard, je n'aurais peut-être trouvé que leurs cadavres !

— Oh ! mon Dieu ! s'écria Valentin, de grâce apprenez-moi... Voyons, Juliette, que s'est-il donc passé ? Dis-le moi, je t'en prie.

— Après souper.

— Non, maintenant. Je ne pourrai pas manger tant que j'aurai cette inquiétude sur le cœur.

— Eh bien ! commença la pauvre femme, que M. Morany ne quittait pas du regard, un soir que tous mes domestiques étaient partis pour s'acquitter de divers travaux, des sauvages... des Bushmen sans doute... sont venus attaquer les chariots. L'un d'eux a blessé M. Morany.

— Oh ! légèrement, interrompit le créole en souriant.

— En voyant tomber M. Morany, j'ai cru qu'il était mort. J'ai couru aux chariots ; j'ai pris un de mes enfants, Toinette l'autre, et nous nous sommes sauvées dans la forêt comme des folles. Nous avons couru toute la nuit. Au lever du soleil, nous nous sommes trouvées toutes seules au milieu des bois.

— Pauvre Juliette ?

— Impossible de retrouver les chariots. Je ne sais d'ailleurs si j'aurais osé y reveur à cause des sauvages, que je croyais en être les maîtres. J'ai voulu regagner la route de Colesberg, je me suis perdue complètement.

XXVII.

Juliette raconta ensuite, mais en les atténuant beaucoup, une partie des épreuves qu'elle avait eu à subir. Elle parlait d'une voix lente et faible. Comme elle avait la tête baissée et le front appuyé sur sa main, Mazeran ne pouvait voir sa figure.

Il était évident pour Valentin que tout ce qu'elle racontait était vrai, et pourtant il avait comme un pressentiment qu'on lui cachait quelque chose. Il remarqua en outre que M. Morany ne détournait pas les yeux de Mme Bartelle, et que celle-ci évitait avec soin de regarder le half-cast.

Une contrainte évidente régnait entre ces deux personnages et révélait quelque incident que tous deux dissimulaient.

— Je saurai ce qui en est, se dit Valentin ; mais, pour cela, il ne faut pas que je les mette sur leurs gardes en leur laissant deviner mes soupçons.

En conséquence, il ne fit aucune question de